

**UNE CONCENTRATION REMARQUABLE
DE COURLIS CENDRES
(*Numenius arquata*)
DANS LES COTES D'ARMOR**

Par Alain BEUGET

037

Le 3 novembre 1989 au matin, R. Le Roy et moi-même prospectons le sillon du Talbert. Cette formation géomorphologique remarquable présente par ailleurs un intérêt ornithologique certain en toute saison :

- zone de nidification (Sterne naine, Sterne pierregarin, Grand gravelot, Gravelot à collier interrompu).
- zone de repli (îlots et sillon) à marée haute pour les Limicoles exploitant les estrans proches (périodes migratoires et saison hivernale).

Arrivés à l'extrémité du sillon, notre attention fut attirée par un vol important au-dessus d'un îlot situé au nord-est. Malgré la distance, le temps clair permit l'identification de Courlis cendrés. Les oiseaux tournoyaient assez haut dans le ciel, au-dessus de l'îlot, en un nuage dense nettement délimité. L'effectif a été évalué à 1500 oiseaux. Bien évidemment, l'estimation d'un effectif est toujours délicate dans de telles circonstances. La confusion avec des Barges rousses n'est pas à exclure pour une part du groupe. Sans vouloir faire succéder à l'enthousiasme du moment une estimation plus modérée il n'en reste pas moins que cette observation est remarquable tant par l'effectif, que par l'attitude regroupée du vol.

L'observation de 1500 Courlis cendrés est la plus importante réalisée dans les Côtes d'Armor au cours des dix dernières années. Une seule dépasse les 1000 individus sur un site très régulièrement suivi : le 27.08.1987, 1050 oiseaux sont dénombrés dans l'anse d'Yffiniac, l'un des 2 sites majeurs du littoral Nord-Bretagne. C'est également de ce site que proviennent depuis 10 ans, les 12 données de 500 à 1000 oiseaux .

Les autres sites des Côtes d'Armor regroupent des maxima de 200 individus environ (Estuaire du Jaudy), 120 (Baie de la Fresnaye). En dix ans, les effectifs dénombrés au sillon du Talbert sont situés dans une fourchette de 100 à 250 oiseaux dans trois cas ; autrement ils ne dépassent pas la centaine (Fichier G.E.O.C.A.). L'effectif de 1500 Courlis s'avère donc exceptionnel pour le site ainsi que pour le département des Côtes d'Armor sur une durée de 10 ans.

La configuration du littoral breton - nombreux reposoirs à marée haute, zones d'alimentation importantes sur les estrans meubles - fait de cette région un espace d'importance nationale pour l'espèce puisque près du tiers de l'effectif français y hiverne (exactement 5608 oiseaux soit 32,2%. Effectifs moyens recensés à la mi-janvier de 1977 à 1989) (GAROCHE, 1992). C'est la Bretagne nord qui en accueille le plus. L'observation des 1500 Courlis cendrés au sillon du Talbert est équivalente à la moyenne des effectifs de la Bretagne sud (1551 oiseaux - moy. 77/89) et à 36,9% de celle des effectifs de la Bretagne nord (4057 oiseaux - moy. 77/89).

L'observation du sillon du Talbert, prend tout son intérêt au regard de chiffres équivalents d'oiseaux disséminés sur un vaste littoral régional.

Un seul site fait toute la différence entre le sud et le nord de la région: La Baie du Mont Saint-Michel avec une moyenne de 2640 oiseaux sur 13 ans - de 1977 à 1989 - et 3348 sur 5 ans - de 1985 à 1989 (GAROCHE, op. cit.) - approche le niveau d'importance internationale (3500 oiseaux, critères numériques pour le classement d'une zone humide (Convention de Ramsar) (MAHEO, *in* GAROCHE et GELINAUD, 1992).

Les autres sites bretons d'importance regroupent au plus 565 individus (Anse d'Yffiniac-Morieux). Trois autres sites dépassent les 300 oiseaux (la Baie de Morlaix : 319, le Golfe du Morbihan : 308, l'Estuaire de la Vilaine : 306) (GAROCHE, op. cit.).

Si on se doit de relativiser le caractère ponctuel approximatif de cette concentration et de considérer avec précaution les comparaisons "discutables" réalisées ci-avant, l'observation du sillon du Talbert dépasse largement celles qui sont réalisées sur la plupart des sites d'importance bretons et tend à se rapprocher de l'effectif du Mont-Saint-Michel. Un tel rassemblement en un lieu, à une date donnée a un caractère d'exception au niveau régional.

BIBLIOGRAPHIE.

- | | |
|-------------------------------------|--|
| GAROCHE, J. (1992) -. | A propos des limicoles hivernant en Bretagne entre les années 1977 et 1989. AR VRAN, VOL 3. N°1 : 33-37 |
| GAROCHE, J. & GELINAUD, G. (1992).- | A propos des limicoles hivernant en Bretagne entre les années 1977 et 1989. AR VRAN, VOL 4. N°1 : 03-12. |
| G.E.O.C.A. | Fichier des observations ornithologiques réalisées dans le département des Côtes d'Armor. |

Alain BEUGET
22 410 - PLOURHAN